

DIAGNOSTIC LITTÉRAIRE : FICHE DE SYNTHÈSE

Alix au pays des vermeils de XXX

Ce récit de littérature jeunesse est original. À lire avec ses grands-parents pour, pourquoi pas, en parler par la suite. Les deux points de vue sont une excellente idée.

Le chapitrage est bien réalisé. Il est cependant **dommage que l'effet miroir des deux points de vue ne soit pas plus présent** pour une meilleure cohérence. 15 chapitres avec Alix et seulement 5 avec Marina.

Écrire le point de vue d'Alix à la manière d'un phrasé d'un enfant de 10 ans est une très bonne idée. Cependant, **attention à ne pas lui faire tenir des propos trop « adultes »**. A contrario, attention également à ne pas chercher à faire jeune au maximum.

Le héros, Alix est un personnage intelligent et débrouillard. Il apprécie tout le monde ; **il ne pense jamais du mal de quelqu'un, dommage...** Sa grand-mère Marina propose un joli portrait de femme mûre. Les propos qu'elle tient sont assez justes.

L'écriture est simple et joliment maîtrisée. Attention toutefois aux quelques répétitions et à l'utilisation, parfois, de clichés et de phrases pas forcément utiles.

Il ne faut pas hésiter à faire confiance au lecteur, s'il veut « aller plus loin » c'est à lui de le faire. Il n'est pas nécessaire de lui expliquer toutes les deux à trois pages un élément ou de lui faire un résumé de ce qui vient de se passer.

DIAGNOSTIC LITTÉRAIRE : ANALYSE DÉTAILLÉE

Alix au pays des vermeils de XXX

1 : Un sujet original

Alix au pays des vermeils est un roman de littérature jeunesse dont Alix, le héros a 10 ans. L'identification se fera donc pour un lectorat d'enfants âgés de 9 à 11 ans. L'écriture est dans le ton de ce qui existe pour cette tranche d'âge. Le genre est respecté. Le récit est abouti.

Très original pour un roman jeunesse, le sujet traite de cette quête perpétuelle chez certaines personnes âgées de refuser leur âge et d'essayer de tout faire pour retrouver une jeunesse perdue. Proche de l'intergénérationnel, ce récit peut donner envie au jeune lecteur de dialoguer avec ses grands-parents...

Le récit est très narratif, la narration est construite sur un mois. L'auteur sait rendre parfaitement le suspens. On ne sait pas si on est dans le réalisme, le fantastique, l'enquête. C'est un mélange des trois. Les scènes sont bien visuelles. Le lecteur parvient facilement à se projeter au milieu des espaces dans lesquels évoluent les personnages.

2 : Un démarrage trop lent

Après un début un peu vu, vu et revu (le personnage principal qui se retrouve contre son gré dans un lieu avec plein d'inconnus ou le jeune garçon qui va passer des vacances chez sa grand-mère), **l'action du livre démarre réellement avec la scène du barbecue** (chapitre 8), quand la « communauté » de retraités évolue dans une sorte de « secret ». C'est plutôt très bien mené, ça donne furieusement envie de tourner les pages pour en savoir un peu plus. Mais il est indispensable que l'action commence dès le début au roman, afin de capter toute l'attention des lecteurs. En l'état, il y a en effet peu de chance pour que les enfants de 9 à 11

ans parviennent au chapitre 8 dans lequel débute réellement l'histoire. Ils vont sans doute s'ennuyer avant et lâcher le livre.

3 : Des personnages crédibles à affiner

L'auteur fait parler deux narrateurs qui sont les deux personnages principaux et il y arrive très bien la plupart du temps. Chacun de ces deux personnages est facilement identifiable à chaque début de chapitre. Le phrasé d'Alix est joliment traité. Souvent, les phrases commencent et le lecteur se demande quand elles vont s'arrêter. Ce phrasé est totalement en phase avec le débit d'un enfant de 10 ans. Parfois, au beau milieu d'une idée, Alix digresse et revient à sa première pensée. Cela aurait pu être agaçant dans un autre contexte mais, ici, c'est plutôt bien maîtrisé.

Cependant, de temps à autre, le personnage d'Alix pêche un peu en matière de crédibilité. Certes, c'est un jeune garçon bien élevé, mais il paraît parfois trop gentil, trop mignon, trop poli... **Un garçon de 10 ans n'est pas toujours un petit ange.** Même s'il ne le dit pas, il pourrait penser du « mal » des gens qui l'entourent. Or dans ce roman jeunesse, il aime tout le monde... L'auteur pourrait distiller tout au long du roman des pensées parfois un peu « méchantes » ou négatives lorsque Alix est le narrateur. Cela permettra de rééquilibrer la personnalité du jeune héros. Par ailleurs, Alix a parfois des raisonnements très « adultes ». Par exemple, il est peu probable qu'un enfant de 10 ans puisse utiliser certains mots, comme la petite morale de fin « A chaque âge ses avantages », sur les événements qui viennent de se passer. À l'inverse, il faudrait également faire attention au langage « jeune » d'Alix qui sonne parfois un peu faux. L'auteur devrait relire attentivement son manuscrit pour essayer de traquer ces incohérences. Le mieux serait peut-être de le faire lire à un enfant de 10 ans et d'en discuter avec lui.

L'auteur présente également un joli portrait de Marina (la grand-mère) une femme d'âge mûr mais qui a su rester jeune « dans sa tête ». **C'est la grand-mère que l'on aimerait tous avoir.** Ses dialogues et ses réflexions sont assez justes et la rencontre avec son petit-fils (chapitre 5) est émouvante.

Les deux personnages principaux évoluent l'un et l'autre, c'est une évidence, mais de façon très délicate. L'auteur, sur cette relation, n'est pas dans la démonstration. C'est assez réussi. En ce qui concerne les parents d'Alix et les « amis » de Marina, les personnages sont simples, crédibles et agréables. Un petit bémol, tout de même, avec **les policiers qui manquent un peu de réalisme**. Tout comme Alix, ils sont vraiment trop gentils et polis. L'auteur devrait revoir la personnalité de ces policiers. Mais attention à ne pas tomber dans l'extrême inverse qui frôle le cliché : celui du flic bourru et taiseux comme on en voit dans tant de polars. Là encore il s'agit de mieux harmoniser la personnalité de ces personnages.

Les dialogues entre les personnages sont bien maîtrisés. Le lecteur comprend très bien qui parle, c'est très juste. Un point devrait être revu cependant dans le chapitre 11, car le dialogue entre Alix et Jacqueline est un peu étrange. Pourquoi Jacqueline (alors qu'elle rencontre Alix pour la première fois) lui parle-t-elle de sa vie à Paris ?

4 : Un chapitrage à rééquilibrer

L'auteur a choisi de prendre pour narrateur successivement Alix et sa grand-mère Marina, un chapitre est donc égal à un narrateur. **Dans le roman, on compte ainsi 15 chapitres racontés par Alix et 5 chapitres racontés par Marina. Ce déséquilibre est un peu dommage.** L'auteur aurait peut-être intérêt à rééquilibrer le chapitrage de ce roman en alternant un chapitre raconté par Alix et un chapitre raconté par Marina. Cela donnerait une plus grande cohérence et un véritable effet miroir.

Le récit est structuré de façon chronologique, peut-être un peu trop (mise en place, problématique, rebondissement, dénouement)... L'idée de faire un roman à deux voix donne une véritable dimension au récit qui ne « ronronne » jamais. Une remarque cependant concernant la cohérence du récit : dans le chapitre 20, il faudrait supprimer la partie du texte dans laquelle Alix parle de Jacqueline, car cela ne respecte pas la chronologie du récit. Alix commence par « on va aller rendre visite à Jacqueline » alors que dans le chapitre précédent, Marina racontait déjà la visite à l'hôpital.

5 : Alléger la narration

Le récit est très moyennement descriptif, mais cela n'est pas gênant car il s'agit là plus d'émotion pure dans la mesure où les deux points de vue sont présentés à la première personne. **La formule des deux points de vue qui se répondent souvent en écho, est tout à fait adaptée au récit qui présente au début de l'histoire, la rencontre de deux inconnus.** C'est une excellente idée de proposer la confrontation de ces deux sensations, impressions et sentiments. Pour les jeunes lecteurs, ce procédé permet une véritable identification. L'auteur pourrait affiner cette idée en parlant du support sur lequel les deux protagonistes racontent l'histoire. Pourquoi ne pas imaginer un blog pour Alix (oui, oui, ça existe pour les plus jeunes...) et un cahier Moleskine pour Marina.

Le style est simple. L'utilisation du phrasé d'un enfant est une idée périlleuse mais qui, ici, est plutôt bien maîtrisée. Le vocabulaire est bien choisi, il convient la plupart du temps au jeune héros. Attention à un ou deux clichés (voir annotation du manuscrit p.21/22) et aux répétitions, même si effectivement, dans le phrasé d'un jeune garçon de 10 ans, elles existent. Car cela peut devenir vite pénible pour le lecteur. **Il faudrait notamment éviter la multiplication de l'expression « ça veut dire » répétée par Alix.** L'auteur ne peut pas s'empêcher de mettre dans la bouche d'Alix des explications de termes anglais, d'expressions d'adultes, de situations qu'il vit... Quelquefois, c'est amusant, mais quand il y en a une trentaine dans un texte de 150 pages, c'est beaucoup trop... Ces répétitions sont à trier au cours d'une relecture attentive. L'auteur peut également s'amuser avec le lecteur en faisant dire à Alix : « Je ne vais pas vous dire à chaque fois la définition, vous n'avez qu'à chercher... ». Une autre option pour régler ce problème pourrait être de proposer des notes de bas de page qui allégeraient le texte. Une chose est certaine : il faut faire confiance aux jeunes lecteurs ! Les enfants retiennent énormément de choses, il n'est donc pas nécessaire de leur répéter de la même manière quelques chapitres plus loin.

L'auteur devrait remanier la séquence du rêve (chapitre 12). En effet, le lecteur comprend dès la première ligne qu'il s'agit d'un rêve. Et dans la mesure où il ne sert quasiment pas la suite du récit, l'auteur doit choisir entre le supprimer ou le retravailler. Peut-être pourrait-il

faire rêver Alix du « bon docteur » qui veut lui faire avaler des pilules jusqu'à ce qu'il redevienne un bébé... vision dans un miroir... cri !!! Et Alix se réveille !

6 : Un titre à revoir

En dernier lieu, vient le sujet du titre. *Alix au pays des Vermeils* fait bien sûr allusion au roman de Lewis Carroll : *Alice au pays des merveilles*. Le jeu de mots est parfaitement réussi. Cependant, l'auteur doit comprendre que ce titre n'est pas du tout adapté à un roman jeunesse. D'une part, **les enfants de 9 à 11 ans auxquels est destiné ce roman ne sont pas concernés** et ne comprendront pas l'allusion à la carte Vermeil mise en place par la SNCF, dans le cadre de sa politique commerciale en faveur des personnes âgées. D'autre part, cette fameuse carte a été rebaptisée Carte Sénior depuis l'an 2000, soit depuis 15 ans ! Autant dire que cette bonne blague est désormais « périmée »...

7 : Plan d'actions

- Étape 1 : couper les premiers chapitres pour que l'action commence dès le début de l'histoire.
- Étape 2 : restructurer le chapitrage : un chapitre Alix suivi d'un chapitre Mamina. Il faut donc réécrire certains chapitres racontés par Alix pour qu'ils soient désormais racontés par Mamina. Préciser les outils qu'ils utilisent pour raconter leur quotidien (blog + cahier Moleskine).
- Étape 3 : Relire attentivement les chapitres racontés par Alix pour traquer les incohérences (langage non adapté) et ajoutés quelques pensées pas trop gentilles sur ce qu'il voit, les gens qui l'entourent (notamment les policiers).
- Étape 4 : retravailler les points précis mentionnés dans l'analyse détaillée du diagnostic : chapitre 12, chapitre 20.
- Étape 5 : trouver un nouveau titre.